



Hunt Institute for Botanical Documentation
5th Floor, Hunt Library
Carnegie Mellon University
4909 Frew Street
Pittsburgh, PA 15213-3890
Contact: Archives
Telephone: 412-268-2434
Email: huntinst@andrew.cmu.edu
Web site: www.huntbotanical.org

The Hunt Institute is committed to making its collections accessible for research. We are pleased to offer this digitized version of an item from our Archives.

Usage guidelines

We have provided this low-resolution, digitized version for research purposes. To inquire about publishing any images from this item, please contact the Institute.

About the Institute

The Hunt Institute for Botanical Documentation, a research division of Carnegie Mellon University, specializes in the history of botany and all aspects of plant science and serves the international scientific community through research and documentation. To this end, the Institute acquires and maintains authoritative collections of books, plant images, manuscripts, portraits and data files, and provides publications and other modes of information service. The Institute meets the reference needs of botanists, biologists, historians, conservationists, librarians, bibliographers and the public at large, especially those concerned with any aspect of the North American flora.

Hunt Institute was dedicated in 1961 as the Rachel McMasters Miller Hunt Botanical Library, an international center for bibliographical research and service in the interests of botany and horticulture, as well as a center for the study of all aspects of the history of the plant sciences. By 1971 the Library's activities had so diversified that the name was changed to Hunt Institute for Botanical Documentation. Growth in collections and research projects led to the establishment of four programmatic departments: Archives, Art, Bibliography and the Library.

(4)

Les Membres de la commission de l'Institut national de
France, chargée de s'occuper de voyages utiles au progrès des sciences,

à Monsieur le chevalier Banks

président de la société royale de Londres,

Monsieur le chevalier

L'Institut national de France, a désiré de voir commencer très promptement,
plusieurs voyages lointains utiles au progrès des connaissances humaines. Son vœu
a été accueilli par notre gouvernement qui vient de donner les ordres nécessaires
pour faire préparer le plus tôt possible, des expéditions dirigées par d'habiles
marins ainsi que par des savants éclairés, et qui va faire faire auprès du
gouvernement de votre pays, les démarches propres à obtenir pour nos bâtiments,
des passeports ou saufconduits. L'Institut national a pensé que c'était précisément
dans le moment où la guerre pèse encore sur le globe, que les amis de
l'humanité devaient travailler pour elle, en reculant les limites des sciences et des
arts utiles, par des entreprises semblables à celles qui ont immortalisé les grands
navigateurs de nos deux nations, et les savants illustres qui comme vous, Monsieur,
ont parcouru les terres ou les mers pour étudier la nature avec plus de succès.

Notre haute estime pour vous, Monsieur le chevalier, et pour vos confrères
les membres de la société royale, ne nous a pas permis de douter que vous ne
partageassiez nos sentiments à cet égard. Nous nous empressons donc de vous prier de
vouloir bien, comme membre des plus distingués de la République des Lettres,

Vous intéresser auprès de votre gouvernement, et avec le zèle que vous ont
toujours inspiré les travaux utiles à l'espèce humaine pour le renouvellement
de ces marques de respect envers les sciences que nos deux nations ont données
plus d'une fois, et par conséquent pour la prompte expédition des passeports qui
sont être demandés.

Nous ne pouvons nous entretenir avec vous de science et d'humanité, sans
recommander de nouveau et le plus vivement possible, à toute votre sollicitude,
notre célèbre confrère Dolomieu qui depuis plus d'un an, languit, contre le
droit des gens, dans une captivité d'autant plus affreuse, qu'il est privé de tout
moyen d'écrire, de lire, et de connaître le grand intérêt qu'il fait éprouver à
l'Europe savante et à presque tous les gouvernements. Nous ne doutons pas que
vous ne renouveliez vos instances en faveur de ce naturaliste si recommandable
à tous égards, et nous attendons le plus heureux succès de la juste influence dont
vous jouirez.

Nous vous prions, Monsieur le chevalier, d'agréer le témoignage de la
haute considération, et de tous les sentiments que vous inspirez.

J. M. L.

Laplace

Bougainville

C. P. de la Roche

B. G. de la Roche
La Porte du Theil

Caumont

au palais national des sciences et des arts, le 26. Floreal, an 8. de la république
française